



« Que ton règne vienne... sur la terre comme au ciel. »

N° 173 - MAI - JUIN 2005
Le numéro: 2,50 \$ taxes comprises

Envoi de Poste-publications – Enregistrement n° 09388 – Convention n° 40011752
Port payé à Lac-Etchemin Parution: Juillet 2005

L'OEUVRE DE «VIE D'AMOUR»:

Chemin apostolique et Épiphanie royale

par Marc ÉLIE

L'AVENT DU ROYAUME OU L'AVENT DE LA DAME DE TOUS LES PEUPLES - III

LE DÉVELOPPEMENT DU CHRISTIANISME

L'Église se développe comme tout organisme vivant. Elle répond à l'appel de la vie divine et cette réponse s'exprime incessamment par les serviteurs et les servantes de l'Église depuis le début du christianisme. Étudier son histoire, c'est justement lire ce travail d'enfantement dont bénéficie l'Église qui, ainsi, se renouvelle en permanence. Dans la deuxième partie de «L'Avent du Royaume ou l'Avent de la Dame de Tous les Peuples» (*Le Royaume*, n° 172, mars-avril 2005), l'aboutissement solennel de cette transformation de l'Église ancienne en une Église rénover est clairement expliqué. C'est de cette Église rénover dont parle la Dame de Tous les Peuples en ses Messages, en termes vivants, à la fois symboliques et réels... Ce sera le temps de la renaissance de l'Église.

La rénovation s'opère de la même manière que se développe la vie dans le cœur d'une personne, particulièrement la vie spirituelle et mystique. Saint Paul a défini admirablement le processus par lequel le chrétien ou la chrétienne s'associe à cette action mystérieuse: «Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi.» (Ga 2, 20)

Vie d'Amour est l'écho vivant de la présence du Christ en Marie-Paule, et c'est bien aussi le Christ qui vit en chacun des membres de l'Oeuvre soumis à une ascèse spirituelle transformante par sa fidélité constante aux engagements de son baptême et de sa confirmation. Les sacrements sont une sorte d'incorporation de la personne au Christ qui lui communique son amour et sa puissance. Relation comblante. Relation enivrante où Dieu épouse l'âme qui s'offre à Lui.

«Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi.» (Ga 2, 20) Saint Paul a bien décrit ce mystère de la proximité divine, phénomène par lequel l'esprit d'une personne se rend présent à une autre personne. Cette possibilité était bien réelle aux yeux du peuple juif puisqu'on se demandait si Jésus était l'esprit du prophète Élie ou de Jean Baptiste qui revenait sur la Terre. La force exceptionnelle qui émanait de Jésus amenait ses auditeurs à tenter de relier sa mission à celle d'autres personnages de l'histoire, d'autant plus que Jésus Lui-même se référait à eux pour encadrer son enseignement. Il concevait cet enseignement comme un développement harmonieux du leur, en même temps qu'il donnait à la spiritualité un nouvel essor afin d'enrichir l'humanité. Jésus était bien l'Homme nouveau, le nouvel Adam



« Vie d'Amour est l'Oeuvre
de la Dame de Tous les Peuples. »

chargé de donner à tout ce qui L'avait précédé sa forme et son développement définitifs, c'est-à-dire la rédemption, le salut éternel.

ÉLECTION D'ISRAËL

Jésus, envoyé du Père, Juif parmi les Juifs, a donc pris racine au sein de son peuple, guidé pas à pas par les voix d'En-Haut. Jésus baigna dans le même climat mystique que son peuple. Chaque événement, chaque enseignement, chaque nouveauté, chaque miracle lui fut inspiré par le Père réalisant ses promesses. Jésus était donc issu du peuple de la Promesse, clef de la compréhension du christianisme et de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples. La Communauté a besoin du Peuple de la Promesse, car elle y a ses racines de manière incontournable.

Malheureusement, il fut un temps – un temps trop long pendant lequel le Peuple juif eut à subir une persécution intense – où l'Église s'arrogea, sans nuances, les droits exclusifs du Peuple de la Promesse. Elle se dit alors – purement, simplement et sans appel – le Nouvel Israël, favorisant ainsi une attitude négative des Chrétiens vis-à-vis des Juifs. Le

Pape Jean-Paul II a évoqué cette situation dans ses demandes de pardon au Peuple juif, et ce fut un juste retour des choses. La revue *Nova et Vetera* (juillet-août-septembre 2004) a bien cerné le fondement de cette nouvelle prise de conscience, dans un article intitulé *Pour une théologie du mystère d'Israël* et signé par Michel Cogin en date du 25 mars 2004:

«L'Église inséparable de sa racine juive
«7- Enfin, à la lumière de l'Élection d'Israël, l'Église est amenée à approfondir son propre mystère "dans la conscience de son lien vital" avec Israël et l'Ancien Testament (lien "vital", c'est-à-dire non seulement originel, mais actuel et permanent. Cf. J. Stern, op. rec., pp. 69-70). Ceci permet de préciser en quel sens il faut entendre l'expression "nouvel Israël" appliquée à l'Église. "Le caractère de 'nouvel' Israël, reconnu traditionnellement à l'Église (cf. Vatican II, "Lumen gentium", n° 9), prend ainsi sa véritable signification: non pas celle d'une substitution par rapport au peuple juif, que Dieu aurait réprouvé et rejeté de l'Élection, mais celle de la nouveauté messianique, rédemptrice et eschatologique, de Jésus 'qui n'est pas venu abolir mais accomplir la Loi' (Mt 5, 17; cf. Mt 19, 17-19) en tant que celle-ci est le fondement de la Première Alliance." (J.-M. Garrigues, op. rec., p. 327).» (Pour une théologie du mystère d'Israël, p. 76)

«(...) La judéité n'est pas seulement à la "racine" de l'Église, puis constitutive du "reste" d'Israël qui a formé le noyau primitif de l'Église, ses "prémices", elle est aussi une composante essentielle de sa "catholicité".» (Id., p. 19)

La même revue théologique cite également une lettre du Cardinal Ratzinger écrite le 22 juillet 1992 et dans laquelle, au sujet de cette judaïcité fondamentale de l'Église, il écrit ceci:

«La redécouverte de ce fait oublié doit "façonner l'Église de l'intérieur" et "créer pour elle une nouvelle ouverture intérieure vers cette totalité que Dieu a voulue pour elle et qui, d'après l'épître aux Éphésiens, est constitutive de sa nouveauté et de sa grandeur spécifique"» (p. 79)

Cette redécouverte du lien essentiel qui doit unir l'Église à l'Israël de l'Élection est un enseignement fondamental du Pape Jean-Paul II, mais aussi, tout particulièrement, du Cardinal Jean-Marie Lustiger (Juif lui-même avant d'être Chrétien) dans son livre *La Promesse* (Éditions Parole et Silence, 2002, pp. 130-131): «La théorie du rejet d'Israël apparaît comme un non-sens, une absurdité, puisqu'elle prétend que (suite à la page 3)

L'AVENT DU ROYAUME OU L'AVENT DE LA DAME DE TOUS LES PEUPLES - III

(suite de la page 1)

Dieu serait infidèle à son alliance.» La Promesse faite au Peuple d'Israël possède en quelque sorte le même caractère de pérennité que la Promesse faite à l'Église.

Les chrétiens se sont trop souvent séparés du mystère de l'Élection d'Israël qui est cependant nécessaire à la connaissance du Christ. Le fait de nier cette continuité spirituelle a conduit les païens convertis (les nations) à une connaissance limitée et même falsifiée du Christ. Le Cardinal Lustiger dit même que «c'est la tentation permanente des peuples pagano-chrétiens» (*ibid.*, p. 101). «Le mystère d'Israël est au centre de la foi chrétienne» (*ibid.*, p. 128).

MYSTÈRE D'UNE FEMME

Le mystère d'Israël est donc très grand et il n'a pas encore révélé tout son potentiel d'unité, de rapport entre un Peuple et tous les Peuples. Car l'Élection d'Israël est pour tous les Peuples. La Révélation est un mystère harmonieux qui attend des siècles, s'il le faut, pour parvenir à sa pleine maturité. C'est pourquoi la tentation peut être forte de restreindre sa portée à des dimensions spirituelles issues de cadres trop étroits. «N'ayez pas peur. Ouvrez les portes (...)» (Jean-Paul II). Ouvrir, ouvrir... afin de vivre à l'unisson de la volonté du Père, en communion intime avec son Peuple, avec les Peuples. La Genèse définit d'emblée le caractère de cette ouverture: «Une Femme t'écrasera la tête. Il y aura une séparation entre sa descendance et la tienne.» (Cf. Gn 3, 15) Ainsi, dès l'aurore de l'humanité, la quintessence de la mission d'Israël, de l'Église et de la Communauté réside dans l'annonce de la venue d'une Femme chargée d'enchaîner le Malin pour les siècles à venir. Une Femme insérée dans un mystère d'amour encore à découvrir... La Femme de la maternité du Fils de Dieu et de l'Église, mais aussi la Femme de la maternité des Peuples enfantés pour le Royaume.

Il y a fort à parier que la découverte du mystère de la Femme en toute sa plénitude divine – en ce temps où un féminisme exacerbé va jusqu'à réclamer, à tort, qu'on accorde aux femmes le droit d'accéder au sacerdoce – pourrait enrichir la doctrine catholique, sans infirmer, ni même altérer de quelque manière que ce soit, les notions actuelles qui constituent le dogme de la foi.

LES VÉRITÉS DOGMATIQUES

Le Supérieur général des Dominicains, le Père Timothy Radcliffe, dans son livre *Je vous appelle mes amis*, publié aux Éditions du Cerf, décrit le dialogue à établir avec ceux qui paraissent s'éloigner des vérités dogmatiques:

«Je peux affirmer la vérité. Mais je ne peux pas me l'approprier. L'hérésie commence, précisément, lorsque l'on prétend connaître la totalité de la vérité. L'hérésie consiste à enfermer Dieu dans une boîte, à le réduire à ma petite vision des choses. Le dogme, inversement, cherche à ouvrir les portes pour laisser passer la vérité. Le dogme nous pousse à entreprendre un voyage vers la vérité. Je sais bien que, dans le langage d'aujourd'hui, "dogmatique" signifie précisément le contraire. Mais c'est un contresens.

«Pour autant, la théologie doit continuer à explorer ces vérités définitives. Elles demeurent provocantes, littéralement, elles nous appellent à entrer plus avant dans le mystère.

«Nous devons continuer à chercher ce que signifie affirmer que Jésus est vrai Dieu et vrai homme. Cela continuera jusqu'à ce que nous nous trouvions face à face avec Dieu, et peut-être même après!» (*Ibid.*, Éd. du Cerf, 2002, p. 79)

Le Père Timothy établit, avec une grande finesse psychologique et une profonde ouverture du cœur, la manière de procéder si, par hypothèse, un de ses frères dominicain paraissait nier la Résurrection du Christ: «La réaction de l'Ordre serait d'ouvrir un dialogue. La première étape consisterait à vérifier si on ne fait pas dire à ce frère quelque chose qu'il n'a pas dit. Très souvent, lorsqu'un théologien trouve une nouvelle manière d'exprimer une vérité, il est accusé de la nier, alors que, simplement, il utilise des termes qui nous sont inhabituels. Poursuivons l'hypothèse: il apparaîtrait, après cette première étape, qu'effectivement ce frère nie la résurrection du Christ. Est-ce la fin? Non, il faut que je comprenne pourquoi. Peut-être y a-t-il dans sa position une intuition juste qu'il n'a pas réussi à intégrer dans le cadre doctrinal de l'Église. Peut-être s'oppose-t-il à cet enseignement parce qu'il en a une conception erronée. Il nous faut chercher, ensemble, comment résoudre ces difficultés, en prenant tout le temps nécessaire, sans utiliser la menace.» (*Ibid.*, pp. 103-104)

De grandes lumières sont offertes à l'Église en l'Oeuvre de *Vie d'Amour* rejetée par les Autorités. Cette Oeuvre immense a fait ses preuves; un jour, il faudra bien se résoudre à la laisser pénétrer le tissu ecclésial catholique qui a tant besoin de souffle régénérateur. L'heure de Dieu a sonné. Et cette heure est tout à fait manifeste, avec l'éclat de la victoire, au moment d'une condamnation. N'est-ce pas le secret phénoménal du début du christianisme? La mort n'est que l'aurore de la Résurrection.

Attention, hommes d'Église détenteurs d'immenses pouvoirs qui peuvent vous glisser entre les doigts au carrefour des rendez-vous de l'histoire! Vous prétendez éliminer l'Armée de Marie... Mais, si elle est de Dieu, vous ne pourrez rien faire contre elle et vos efforts resteront vains. La réponse de Marie-Paule pourrait ressembler à la réponse de Jeanne d'Arc à son juge Mgr Cauchon: «Évêque, c'est par vous que je meurs.» Mais ce fut la fin de Mgr Cauchon et la victoire de Jeanne d'Arc.

La création entière soupire après son Dieu, car elle vient de Lui, le souverain Bien. Ainsi, au cœur de chaque être humain, il y a en quelque sorte une étincelle de présence divine, puisque chacun vient de Dieu, la source de tout bien.

Les différentes religions sont «des moyens de salut», selon Vatican II. Un moyen de salut fait appel aux forces vives déposées dans le substrat de la nature ou dans le tréfonds du cœur humain. Vivre la loi naturelle fondamentale inscrite dans la conscience personnelle révèle à l'oeil, plus ou moins clairement, les beautés de l'harmonie spirituelle. Maintenant, si le regard pénètre au cœur de l'alliance entre l'Israël élu et son corollaire, le Christianisme, alors l'éblouissement divin transfigure les élus de la terre en dépositaires très intimes de la gloire divine habitant les cœurs humains.

L'Esprit du Seigneur habite les chrétiens. Personne ne conteste cette réalité. Au-delà d'une présence vivifiante, l'Esprit du Seigneur ou même de la Mère de Dieu peut devenir partie intégrante d'une personne appelée à jouer un rôle spirituel particulier pour le bien-être de l'Église qui est le Corps du Christ.

«LE CREDO» DE MARC BOSQUART

Curieusement, les Autorités actuelles de l'Église du Canada mettent fortement en doute l'orthodoxie doctrinale de Marc Bosquart: elles l'accusent d'hérésie et, par voie de conséquence, accusent aussi tous les membres de l'Armée de Marie qui lisent ses écrits et les accueillent favorablement, constatant qu'il ne nie aucune vérité doctrinale de l'Église catholique. Marc Bosquart apporte des éléments nouveaux qui pourraient éclairer l'avenir de l'Église, mais, nulle part en ses écrits, il ne met en doute les dogmes chrétiens. C'est plutôt le contraire qui est vrai: Marc Bosquart démontre, avec un certain doigt intellectuel et philosophique, la pertinence de l'enseignement doctrinal de l'Église catholique.

Par ailleurs, n'entendons-nous pas, si souvent, des prêtres et des théologiens mettre en doute l'un après l'autre les dogmes, la morale ou la discipline catholiques, incluant évidemment l'autorité des Papes? Alors que tous les membres de l'Armée de Marie et les Fils de Marie enseignent le plus fidèlement possible la doctrine et la morale chrétiennes, une large proportion de gens soi-disant catholiques vivent en rupture totale avec les grands principes de la foi catholique sans être importunés. L'interpellation de Jésus concernant celui qui voit la paille dans l'oeil de l'autre mais ne voit pas la poutre qui est dans le sien gagnerait à être lue par certaines Autorités.

Des évêques se scandalisent du *Credo* de Marc Bosquart, alors qu'il s'agit d'une explication relative au rôle de l'Immaculée dans la création et qui n'a été publiée qu'une seule fois dans *Le Royaume* (n° 143, 1^{er} juillet 2000, page 8). Marc Bosquart n'a jamais eu la prétention d'imposer cette explication, encore moins de la substituer au *Credo* de Nicée-Constantinople, au Symbole des apôtres ou au *Credo* de Paul VI. C'est une simple contribution personnelle afin d'enrichir la réflexion théologique très ouverte depuis Vatican II. Marc Bosquart conserve intacts tous les acquis doctrinaux antérieurs, mais ses écrits pourraient amener l'Église, sans abolir quoi que ce soit de sa pensée philosophique et théologique antérieure, à une meilleure compréhension de sa mission à partir de données mystiques soulevant le voile sur un mystère vécu en notre temps. Celui-ci, s'il était abordé avec moins de préjugés et d'orgueil, pourrait présenter une réponse tout à fait adéquate à la question épineuse du sacerdoce des femmes, en pleine conformité avec la doctrine, maintes fois réaffirmée, du sacerdoce réservé aux hommes.

Marc Bosquart ne bouscule aucune vérité établie dans l'Église, mais il donne un nouvel élan à ce qui existe déjà. Son *Credo* dérange, mais il n'est pas à comparer au *Credo* liturgique de la messe et n'a pas vocation de le remplacer. D'autre part, il semble bien qu'il n'y ait que Marc Bosquart à qui on nie le droit d'exprimer ses intuitions spirituelles... N'a-t-on jamais lu le *Credo* des Clubs Optimistes qui est leur charte spirituelle et qui est affiché ouvertement? La structure du *Credo* optimiste est calquée sur celle des dix commandements de Dieu, mais personne n'y trouve rien à redire et plusieurs catholiques parmi les plus engagés font partie du Club Optimiste International.

Plus encore: le Père Normand Provencher, o.m.i., théologien à l'Université Saint-Paul d'Ottawa, a incité, il y a un an, les fidèles d'une paroisse à composer plusieurs nouveaux *Credo* en tant que préparation au Carême. Ils se sont réunis en groupe de partage spirituel plusieurs dimanches après-midi et se sont attelés à cette tâche. Et Mgr Paul-André Durocher n'a-t-il pas invité le Père Provencher à venir donner, dans son diocèse, une conférence d'initiation à la composition de nouveaux *Credo*? Dans les deux cas, personne en autorité n'a rien trouvé à redire à une telle démarche. Alors pourquoi s'insurge-t-on avec tant de violence contre le *Credo* de Marc Bosquart?

Depuis Vatican II, l'Église n'a-t-elle pas acquis une nouvelle compréhension d'elle-même? Ne dit-on pas parfois «l'Église d'avant Vatican II» et «l'Église d'après Vatican II»? N'a-t-on pas entendu textuellement, de la bouche d'évêques et de théologiens de renom, l'affirmation suivante: «On peut faire une liste impressionnante de thèses autrefois seules valables et qui ont été éliminées»?

Le document romain *Unitatis redintegratio*, consacré au dialogue oecuménique, dit, au numéro 11: «Dans le dialogue oecuménique, les théologiens catholiques (...) se rappelleront qu'il y a un ordre ou une "hiérarchie" des vérités de la doctrine catholique, en raison de leur apport différent avec les fondements de la foi chrétienne.» Voilà une perspective trop souvent oubliée par certaines Autorités qui brandissent rapidement l'accusation d'hérésie. Le principe évoqué dans *Unitatis redintegratio* innove carrément par rapport à la doctrine catholique antérieure à Vatican II qui fut le fondement de la théologie pendant des siècles.

LA FAMILLE DES FILS ET FILLES DE MARIE

Aujourd'hui, il est possible de répondre concrètement aux attentes des femmes qui désirent la parité avec les hommes et de leur attribuer un rôle tout aussi important mais différent – non pas une copie du sacerdoce, mais quelque chose d'autre résultant d'une compréhension renouvelée de la place de la femme en relation avec l'Immaculée. Cette nouvelle «structure spirituelle» existe en effet déjà au sein de la Famille des Fils et Filles de Marie avec les Mamans locales, régionales, nationales et internationale. Celles-ci reçoivent solennellement les nouveaux membres au sein de la Famille qui les appelle à vivre leur sacerdoce baptismal sous un souffle nouveau, le souffle de la nouvelle Pentecôte prédite par le bienheureux Pape Jean XXIII. Cette nouvelle structure est celle de l'Oeuvre initiale, laïque, qui permet au cœur des Mamans de rayonner largement et qui, par la suite et dans son sillage, a donné naissance aux branches communautaires regroupant les religieux, les religieuses et les prêtres.

Le rituel de réception des membres de la Famille des Fils et Filles de Marie qui fut inspiré à la Fondatrice reflète une spiritualité fondée sur les engagements baptismaux et l'idéal de la sainteté. La théologie qui sous-tend ce texte concrétise, pour la première fois, l'intuition de Vatican II relativement à la promotion du laïc, en mettant en évidence le sacerdoce commun à tous les baptisés, selon le mot de saint Pierre: «Sacerdoce royal, nation sainte, peuple racheté» (1 P 2, 9). Il fallait évidemment s'attendre à une formidable levée de boucliers contre un projet si nouveau et en même temps si conforme à la tradition doctrinale et liturgique. Pourtant, le dialogue de réception des enfants, des adolescents et des adultes développe une spiritualité chrétienne tout à fait authentique et promise à un grand avenir, notamment en ce qui concerne le rôle liturgique fondamental des Mamans. Voici le rituel de base dont on peut apprécier la richesse:

Dialogue de réception des adultes

Maman: Frères et Soeurs, que demandez-vous?

Adultes: Le privilège d'appartenir à la Famille des Fils et Filles de Marie, comme membre auxiliaire, afin de me consacrer dans le monde au service du Seigneur, dans une totale appartenance

à Marie.

Maman: Pour atteindre cet idéal, il vous faut être attentifs aux événements providentiels qui marquent votre vie. Voulez-vous persévérer dans la recherche humble et sincère du dessein d'amour de Dieu sur vous?

Adultes: Je le veux.

Maman: Être membre auxiliaire, c'est vivre comme un religieux dans le monde, c'est être un ferment dans la société. Promettez-vous de vivre comme des Fils et Filles de Marie, d'agir comme tels envers vos frères et soeurs en Jésus-Christ, dans l'exercice de la charité, de l'amour vrai qui donne et pardonne?

Adultes: Je le promets, espérant être toujours fidèle à la grâce de Dieu.

Maman: Comme preuve de votre appartenance à la Famille, nous vous remettons aujourd'hui cet habit béni, que nous vous prions de baisser avec respect. Que le Seigneur vous dépouille du vieil homme et de ses actes, qu'Il vous revête de l'homme nouveau qui a été créé selon Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité.

Lors de leur admission dans la Famille, les membres reçoivent un nom nouveau, qui leur donne un Patron de plus pour les protéger et les guider. Ce nom nouveau, dont parle l'Apocalypse, a été gravé par l'Esprit Saint sur votre coeur, uni depuis votre Baptême au Coeur du Christ Ressuscité, «*nom que nul ne connaît, hormis celui qui le reçoit*» (Ap 2, 17).

La Famille vous invite donc, comme membres auxiliaires, à partager son bonheur par une vie sans cesse offerte au Père, dans le don constant de vous-mêmes et l'abandon à Sa Sainte Volonté.

Que Dieu-Trinité et Marie Immaculée vous bénissent et vous protègent!

Tous: Amen.

LETTRÉ AU CARDINAL MAURICE ROY

Il y a 25 ans, le 14 juin 1980, Marie-Paule écrivit, à la demande du Seigneur, une lettre au Cardinal Maurice Roy pour l'avertir du rôle de l'Oeuvre de l'Armée de Marie. Certains passages de cette lettre prophétique revêtent actuellement, dans le présent contexte de rejets et de condamnations, un caractère étonnant de réalisation et une acuité de sens profondément évangélique:

«*Le "Plan d'amour" du Père pour notre temps, annoncé dans la Genèse et l'Apocalypse, est accompli.*

«*Les "petits et les simples" ont accepté ce "mystère d'amour", rendant grâce à Dieu pour tant de bonté et de miséricorde. C'est dans l'humilité de leur coeur qu'ils ont goûté aux joies si pures et si hautes qui accompagnent toujours l'acte de foi que Dieu attend de chacun de nous. Nul n'était obligé de croire aux paroles du Christ-Rédempteur, venu sur terre pour accomplir les desseins d'amour du Père, mais ceux qui ont cru ont possédé un trésor qu'ils n'auraient jamais voulu perdre, tant il était précieux.*

«*Nul n'était obligé de croire aux paroles de Marie Co-Rédemptrice qui a passé par le RIEN que je suis pour accomplir les desseins du Père "en ce temps qui est notre temps", mais ceux qui ont cru possèdent un trésor qu'ils ne voudraient jamais perdre, tant ce trésor est précieux et réconfortant pour leur âme.*

«*L'Oeuvre du Père a été annoncée à Amsterdam; elle est réalisée:*

«*(...) "Vie d'Amour", en quinze volumes, relate la Vie de la Dame de tous les Peuples. (...) "Vie d'Amour" est la réalisation des messages de Marie, la Dame de tous les Peuples. (...)*

«*Or, quand la parole du Seigneur et celle de Marie sont réalisées, elles apposent le sceau de l'authenticité sur une Oeuvre. Alors, plus n'est besoin d'une enquête faite par les hommes. Honneur à vous, Éminence, qui n'avez pas lutté contre ces Oeuvres.*

«*Ainsi, tout ce qui fut annoncé à la Salette, à Fatima, à Amsterdam, à Garabandal et à Québec, a été réalisé et se réalise encore d'une façon étonnante, malgré toutes les oppositions faites par les évêques, le clergé et les communautés religieuses contre ces interventions du Ciel. (...)*

«*Cette Oeuvre n'est pas la mienne. (...) Qu'on ne craigne surtout pas de faire trop d'honneur à celle que Marie s'est choisie pour réaliser les desseins du Père. Ce serait ne pas comprendre une Oeuvre divine. Les paroles de certaines autorités résonnent encore à mes oreilles: "L'Armée de Marie, oui; Marie-Paule, non." (...)*

«*Et maintenant, Marie va passer, car Elle dirige toujours Son armée.*

«*Heureux seront Ses Officiers qui, ayant découvert la vérité, sauront profiter de cette LUMIÈRE qui*

va rayonner sur l'Église et la rendre resplendissante car, ainsi qu'Elle l'a promis, "il ne se trouvera plus un seul peuple qui n'ait reconnu la Dame de tous les Peuples" (La Dame de Tous les Peuples, 42^e message, 15 juin 1952).» (Marie-Paule, Vie d'Amour, vol. XV, pp. 531-533)

«JE SUIS EN TOI MAINTENANT»

En Vie d'Amour est évoquée l'intervention de la Mère de Dieu dans la vie de Marie-Paule, une présence proportionnée à l'influence spirituelle déterminante de l'Oeuvre en vue de la renaissance de l'Église, selon qu'elle est présentée dans les Messages de la Dame de Tous les Peuples.

En 1978, Marie-Paule repense à son hospitalisation de janvier 1970, alors qu'elle sentait la présence de Marie à ses côtés. Elle raconte:

«*Je dis à Marie:*

«*À cette époque, je Te voyais là, près de moi; maintenant, je ne Te vois plus comme ça.*»

«*Aussitôt, j'"entends":*

«*"NON, PARCE QUE JE SUIS EN TOI MAINTENANT."*

«*Quelle douceur je ressens! Cette présence de Marie, je la "perçois" si souvent en moi. Son Coeur qui bat est le mien, Sa respiration est la mienne. Comment expliquer ce que je ressens? Impossible.*» (Id., chap. 19, p. 114, novembre 1977)

«NON, PARCE QUE JE SUIS EN TOI MAINTENANT»

Voilà une grâce fondamentale d'inhabitation spirituelle qui n'a absolument rien à voir avec la théorie de la réincarnation telle qu'on la trouve dans l'hindouisme. On objectera que le mot «réincarnation» est présent dans la relation d'une expérience mystique au chapitre 53 du premier volume de Vie d'Amour. Le Seigneur l'emploie en effet pour qualifier le mystère de la présence de Marie en notre temps. Mais il ne faut pas en tirer des interprétations non conformes à la Volonté de Celui qui s'exprime.

Un même mot peut avoir – selon le contexte, la culture, l'histoire et la spiritualité – des sens différents, voire équivoques et parfois même contradictoires. Ainsi du mot «Dieu» par exemple: pour les panthéistes, Dieu se confond avec la Création; pour les monothéistes, Dieu est une Entité distincte de la Création. Ainsi du mot «Eucharistie»: pour certains frères protestants, l'Eucharistie est la présence spirituelle du Christ sous le signe du pain; pour les catholiques, l'Eucharistie est la présence réelle et vivante du Christ qui a changé la substance du pain en Lui-même. Ainsi en va-t-il également du mot «réincarnation». Il est employé une seule fois dans toute la somme des volumes de Vie d'Amour, mais que ne s'en est-on pas servi pour tenter, par tous les moyens, de prendre Marie-Paule en défaut!

Pourquoi ne pas chercher plutôt à y voir l'immensité du don fait à l'Église en l'âme de la personne choisie pour exprimer en sa vie une réalité spirituelle qui échappe peut-être encore à l'humanité? S'il s'agissait «*du retour de Marie, une seconde fois, mais pas de la même manière*», tel que l'a prêté saint Louis-Marie Grignon de Montfort, alors le terme «réincarnation», qui choque de prime abord notre mentalité d'Occidentaux rationnels, cartésiens et matérialistes, définirait parfaitement bien le processus d'intervention spirituelle en cause, sans qu'il y ait la moindre raison de crier à l'hérésie ou au scandale!

LE LIEN THÉOLOGIQUE

La prière de la Dame de Tous les Peuples fournit une information théologique de première importance permettant de bien comprendre le mot «réincarnation» présent dans Vie d'Amour et indiqué par le Seigneur à Marie-Paule. Cette information se trouve dans la conclusion majestueuse de la prière: «*Que la Dame de Tous les Peuples, qui fut un jour Marie, soit notre Avocate.*» Voilà, resplendissante, toute la signification du mot «réincarnation» implicitement contenu dans la demande: «*Que la Dame... qui fut un jour Marie...*». Cela ne se rapporte-t-il pas au retour fulgurant de Marie en son instrument?

Cette prière eschatologique annonce le Royaume qui vient et présente la Dame dans la splendeur de son mystère «épiphanique». Avant de s'y opposer de façon primaire, il faudrait tenir compte du discernement prophétique de plus de 300 évêques, du Cardinal Albert Decourtray, Primat des Gaules, et de deux évêques du lieu des apparitions qui en ont reconnu l'authenticité: tous ont accordé l'imprimatur au texte de la prière! C'est un signe qui parle de lui-même. Un signe qui livre un sens.

Chercher le sens, découvrir le sens, approfondir la relation d'amour que toute personne doit avoir avec Dieu est une entreprise essentielle que Jean Rigal, prêtre, docteur en théologie, professeur à l'Institut Catholique et à l'Institut d'études religieuses

de Toulouse, spécialiste de la théologie de l'Église, définit ainsi: «*L'Église n'a pas le monopole du sens, pas plus que chacun de ses membres (...). L'Église est sans cesse amenée à vivre "autrement". (...) Les expressions de la foi sont plurielles: le mystère de Dieu déborde, de toutes parts, tout ce qu'on peut en dire. "Trouver Dieu, dit saint Grégoire de Nysse, c'est chercher sans cesse." En un sens, Dieu n'est jamais celui qu'on croit.*» (Jean Rigal, Horizons nouveaux pour l'Église, Éd. du Cerf, 1999, p. 79, 168 et 179)

Notre époque, plus que toute autre, est une époque de bataille pour le sens, de recherche du sens.

C'est dans ce contexte – puisqu'il s'agit bel et bien d'une guerre menée contre Dieu par son ennemi qui n'a d'autre but que la perte des âmes –, que le Seigneur charge sa Mère d'élaborer les «stratégies d'intervention», car la lutte sera sans merci. Depuis l'aube du christianisme, Marie se présente comme une Orante suppliant les hommes et combattant pour Dieu – un combat de lumière et de salut. La Mère du Christ ne doit-elle pas enfanter les âmes à la gloire divine promise? Elle a été «définie» comme Mère de Dieu. Elle a été «définie» comme Mère de l'Église. Elle est la Mère bienheureuse enfantant inlassablement les âmes à la grâce. Elle est la Mère qui veut transmettre l'héritage du Fils dans toute sa splendeur. Elle est toujours pour l'Église et le Seigneur L'envoie aujourd'hui.

CHARISME ÉVOLUTIF

Supposer ou suggérer que «de l'humain s'est glissé dans la vie mystique de Marie-Paule» – sous prétexte que de l'humain peut se glisser dans la vie mystique –, c'est prendre une pente dangereuse et, de plus, incompatible avec le caractère tout à fait exceptionnel de la mission de la Dame de Tous les Peuples. C'est un piège dissimulé dans les arguments fallacieux des adversaires déguisés, pour l'heure, en personnes n'ayant d'autre souci que notre salut. Soumise à des attaques frontales apparemment adoucies par des considérations spirituelles circonstancielles, une personne de bonne volonté pourrait d'abord être surprise, puis ébranlée et enfin détournée de l'Oeuvre de la Dame.

En fait, une mission de l'envergure de celle de la Dame de Tous les Peuples ne permet pas de supposer une altération de la pureté de la source. Tout Vie d'Amour est là pour le prouver. La nature même du charisme propre à Vie d'Amour, après avoir été purifié et dépouillé de toute possibilité d'interférence pseudo-spirituelle, plaide pour un prophétisme théologique à l'état pur où Dieu agit sans confusion. Dans le cas présent, la correspondance totale de l'âme aux vues de Dieu conduit Marie-Paule à un «état» qui transcende les contingences spirituelles inhérentes aux nombreuses autres missions mystiques de l'histoire, si grandes qu'aient pu être celles-ci.

Marie-Paule bénéficie d'un charisme dont les phases sont décrites au chapitre 67 du volume II de Vie d'Amour, sous le titre: «Schémas spirituels». Au volume XV, en page 519, Marie-Paule précise que le phénomène spirituel se situe «*au niveau du coeur, à la fine pointe de l'âme*» et qu'il entraîne «*une communication d'esprit à esprit*».

Et, dans la même foulée, elle ajoute un commentaire révélateur de la dimension exceptionnelle de la mission qui lui est confiée:

«*(...) la communication par l'esprit, que j'expérimente depuis des années, correspond à la Phase et à la Vie céleste, je dis au Seigneur:*

«*"Mais au fait, je ne peux pas dire que je vis la vie céleste sur la terre."*

«*Aussitôt, je reçois ma réponse du Seigneur:*

«*"TU REÇOIS LES COMMUNICATIONS SUR TERRE DE LA MÊME FAÇON QUE LES ÉLUS COMMUNIQUENT ENTRE EUX DANS LE CIEL."*»

Cette indication contient une information essentielle pour comprendre le processus mystique en opération dans le cas de Marie-Paule. Il explique l'incomparable «qualité spirituelle» dont bénéficient tous les membres de l'Oeuvre – qualité reconnue par tous, même par les adversaires! – et la très haute protection dont bénéficie constamment l'Oeuvre sous le regard de sa Fondatrice. L'une et l'autre ne peuvent en effet s'expliquer que par la relation intime, vivante et fidèle de la Dame avec Dieu Lui-même.

Jadis, il y eut un Peuple avec son Dieu – Israël qui est toujours élu. Hier, il y eut les nations chrétiennes avec le Christ, Fils de Dieu – le Christianisme qui est toujours vivant. Aujourd'hui, il y a – grâce à la Dame et à sa relation avec Dieu, au-delà du Peuple de la Promesse et du Christianisme – l'horizon qui s'ouvre sur tous les Peuples, en cet Avent du Royaume promis à nos Pères dans la foi.

13 mai 2005

Marc Élie